

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 5 OCTOBRE 1886.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,
AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI,
Sherbrooke. Etude: Maison Twose,
rue Wellington.

MM. Belanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.

L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

JOS. L. TERRILL, B. C. L.
SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude à Sherbrooke; Maison Odell.

CAMIRAND, HURD & FRASER,
AVOCATS—Maison Mc Nicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE,
AVOCATS—Maison du bureau d'entre-gisement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER,
AVOCAT—Bureau: Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B.
AVOCAT—Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. BEAULNE, L. L. L.,
AVOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau: rue Main. 161

NOTAIRES.

Archambault & Archambault
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE
CIE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. C. E. BELANGER,
NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton, (Leeds), P. Q.

J. N. Thibodeau,
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

F. LESSARD,
NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à Weedon, ouvert depuis le mardi soir jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDECINS.

C. COLLET, M. D.,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué à l'Université Laval, Québec, ex-aide Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec. Bureau: Maison Villeneuve, rue du Pont, Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN,
DENTISTE—Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST,
MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

DR. LEON O. NOEL,
MEDECIN & CHIRURGIEN, Scotstown, P. Q. Consultation à toute heure.

DR. F. X. TREMBLAY,
DENTISTE—Ancien bureau de M. McDiarmid, coin des rues Commercial et Court, Sherbrooke.

DIVERS.

C. M. NOEL,
HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q.
M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45

A. PERIARD,
LIBRAIRE-ÉDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-Justice. Boîte 1384 bureau de poste. 158

F. X. Brunelle,
HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions avantageuses.

ALEX. GARWOOD,
PEINTRE ET DÉCORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 176

F. S. A. Pelletier,
REPENTEUR PROVINCIAL, — Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

AMEDEE PRATTE,
BARBIER de première classe. Boutique vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Richmond Station, P. Q. 3m165

W. STEPHEN PEARCE,
REPENTEUR PROVINCIAL, — Lennoxville et Lac Mégantic. 153

C. THIBAUT,
HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE pour le district de St. François. Attention particulière apportée aux collections. Résidence: La Patrie, P. Q.

NAPOLEON LEMIEUX,
HUISSIER de la Cour Supérieure pour les districts d'Arthabaska et Beauce; résidence à St. Pierre de Broughton; bureau de poste: West Broughton, P. Q. M. Lemieux se charge aussi de toutes affaires de collection, de liquidation et autres qu'on lui confiera.

Banque des Cantons de l'Est, SHERBROOKE, P. Q.
Capital payé.....\$1,376,000
Fonds de réserve..... 300,000
Dépôts..... 989,300
Change de valeurs étrangères et monnaies des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur garanties ou coupons. Billets reçus en recouvrement. Département d'épargne: dépôts acceptés depuis le montant d'un dollar en montant. 167
Heures de bureau, 10 à 3; les samedis, 10 à 1.

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE
—DE—
BRENT!
ANCIEN LOCAL BLANCHARD,
Rue Wellington, — Sherbrooke, P. Q.
Je prends les portraits aux bas prix suivants: Photographies-Cabinets, \$3 la doz.; Photographies-Cartes, \$2 la doz.
Soyez-vous de l'endroit: porte voisine de H. Samuel (en haut) et faites-moi une visite.

DOMINION HOUSE,
(ANCIENNE MAISON DUBOIS),
Acton Vale, — P. Q.
Cet hôtel, si bien connu du public, recouvrera nécessairement la vogue qu'il avait autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du Grand Tronc et voisin du bureau de poste, on rend l'accès des plus faciles. On trouvera toujours: bonne table, bons lits et liqueurs de choix.
A. L. DESÈVE, Propriétaire. 267

HOTEL NANTAIS,
(Ci-devant tenu par T. LESGENDRE)
Lac Mégantic, P. Q.
J. MOQUIN, Propriétaire.
Cet hôtelier a été amélioré et mis sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis.
Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs.
Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

American House,
RUE KING, — SHERBROOKE.
ED. DUFFY, Propriétaire.
Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Grand Tronc, offre tous les avantages possibles au public voyageur. La maison a été améliorée et meublée en neuf et contient de magnifiques chambres. La table est excellente et les liqueurs et cigares sont de premier choix. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes écuries. Prix modérés. 252

Cookshire Hotel,
COOKSHIRE, P. Q.
Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne écurie. Alden Learned, propriétaire.

HOTEL DU LAC MEGANTIC,
AGNES, P. Q.
Situé près du beau lac Mégantic et de la gare de l'International. Les touristes y seront traités au gré de leurs désirs et les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour y étaler leurs marchandises. Liqueurs et cigares de choix. Repas à toute heure. PIERRE HEBERT, propriétaire.

RESTAURANT DE LA CITE!
MAISON McMANAMY,
Rue Wellington, Sherbrooke.
Le seul restaurant de la ville.
Boisson de premier choix, Cigares, Huitres fraîches reçues tous les matins, etc., etc.
Repas chauds servis à toute heure.
S. DESRUSSAUX, Propriétaire.

SAINTE LAWRENCE HALL,
MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN, Propriétaire. 83

HOTEL FERLAND
J. B. FERLAND, — Propriétaire,
ST. GERMAIN DEGRANTHAM.
Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

Scotstown Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.
Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour étaler leurs marchandises, et les touristes sont traités au gré de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et cigares excellents. La table ne laisse rien à désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes remises. Prix populaires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

Sherman Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.
Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

Hotel Bellevue,
SHERBROOKE, P. Q.
J. I. RENAUD, Propriétaire.
Cet hôtelier est situé sur la place du Marché. Écurie de louage en rapport avec l'hôtel; bonnes voitures, couvertes et ouvertes, à la disposition des voyageurs, à des prix modérés. 167

HOTEL CENTRAL
3ue Wellington, Sherbrooke.
Un des plus vastes de la ville. Situé au centre de la principale rue commerciale, c'est le rendez-vous populaire des hommes d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de première qualité et cigares de choix. Table excellente. Bonnes chambres et bons lits. Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à la semaine.
E. J. TETU, Propriétaire.

Hotel a Disraeli,
—TENU PAR—
MM. GAGNÉ & COTÉ.
Cet hôtel situé près de la gare du Québec Central est toujours bien approvisionné de liqueurs et cigares de choix. Table excellente; repas servis à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas sans arrêter. 179

Hotel des Cantons de l'Est!
RUE DU PONT,
SHERBROOKE-EST.
Cet hôtel de première classe est maintenant ouvert au public voyageur.
Le propriétaire n'épargnera rien pour donner tout le confort désirable à ses hôtes, et l'on trouvera toujours chez lui bons lits, table excellente, vins et liqueurs de première qualité, cigares de choix, et aussi son commodément pour chevaux et voitures.
Les voyageurs trouveront à la gare G. T. R., à l'arrivée de chaque train, une voiture qui sera à leur disposition.
E. LECOURS, Propriétaire. 250

C. O. GENEST,
Marchand en gros et au détail
D'Épicerie et de Provisions,
RUE WELLINGTON
Porte voisine de M. Frs. Codère.
Brandy, Vins, Gin, Rye,
Highines en bouteille et en quart,
Bière Fletcher, Porter, etc.
VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE,
AVEC CERTIFICAT.
Provisions, Farine, Graisse,
Jambons, Grains, &c.
Le tout au plus bas prix possible.

NOUVELLE
BOUTIQUE D'ORFÈVRE A
SHERBROOKE.
J. H. CODÈRE,
(Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy),
informe le public qu'il a ouvert une boutique comme ci-haut, dans le magasin de M. A. Greenshield, rue Wellington.

MAISON McMANAMY.
Montres, Horloges et Bijoux en tous genres réparés et travaillés sur commande et à bas prix.

NOUVEL ETABLISSEMENT.
HENRI VEILLEUX,
Ci-devant chez Deludé & Cie.

Marchand Tailleur!
A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKeechie, rue Wellington.

Ancien Local Sampson & Cie.
On se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence.
Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle.
HENRI VEILLEUX.
Sherbrooke, 17 mai 1886. 250

DEMEGEMENT!
Le sousigné informe le public de Sherbrooke et des environs qu'il vient de déménagé son

Magasin de Fruits, &c.
On le trouvera, à l'avenir, à son ancienne place d'affaires, dans la maison Morin, vis-à-vis le grand magasin d'habillements de M. Walter Blue, rue Wellington, où il tiendra à la disposition de sa nombreuse clientèle un grand assortiment de

Provisions, Epicerie, &c.
Fruits de toutes sortes reçus tous les jours. Prix modérés. Les commandes recevront une prompt attention.

R. L. PARKER & CO.
MAISON MORIN.

BUANDERIE
Important pour les Familles.
Blanchissage pour Linge, Couvertes en Laine, etc.
Le sousigné à l'honneur d'informer le public de Sherbrooke et des environs qu'il tient un établissement où l'on peut faire laver, blanchir et repasser le linge de toutes sortes et descriptions, à prix réduit, avec soin et ponctualité. Linge enlevé et reporté à domicile sur ordre.
Établissement rue Factory, vis-à-vis le bureau de la Compagnie des Terres.
257 N. BEAULNE.

Pharmacie Canadienne.
MEDICAL HALL!
W. E. IBBOTSON,
Rue Wellington, Sherbrooke.
Drogues et Médecines,
Objets de Fantaisie,
Articles de Toilette,
Éponges, Brosses, Parfums.
VINS PURS ET LIQUEURS
Pour usage médical.
Prescriptions des Médecins soigneusement préparées.
Commandes remplies avec soin et promptitude.
Agence d'Immigration,
Agence des Paquebots Transatlantiques.

M. McFARLANE.
CITY FLOURING MILL
Toujours en magasin, le plus grand et le plus bel assortiment de FARINES, MOULÉES et GRAINS de toutes sortes.
M. McFarlane's Best (patente), Challenge (patente), City Mills Strong Bakers', Snow-drift Superior Extra, Farine forte Américaine pour les boulangers; Blé, Blé-d'Inde, Orge, Avoine, Sarrasin, Pois, Fèves, Graines de Lin, etc., etc.
Un échantillon libéral sera fait aux acheteurs pendant l'Exposition. Que chacun se rende et s'assure avant d'acheter ailleurs.
F. X. HAINS, Gérant.

Revue Commerciale.
Montréal, 23 sept. 1886.
Avec l'arrivée de l'automne, nous avons aussi le réveil commercial que les marchands attendent depuis quelque temps avec tant d'impatience. Cette activité dans les affaires se fait sentir simultanément dans la ville et à la campagne. D'un côté ce sont les familles qui reviennent des eaux et qui, rentrant au foyer, s'empressent de combler les lacunes qui se font tous les ans dans les toilettes d'automne et d'hiver; d'un autre, ce sont les cultivateurs qui finissent avec les travaux des champs (les labours d'automne excepté bien entendu) s'empressent de transformer en argent le produit de la récolte afin de se procurer les mille et une petites choses qu'ils croient (à tort peut-être) si nécessaires au bien-être de la famille. Quoiqu'il en soit, le réveil dans les affaires n'en est pas moins vrai et les marchands sont en ce moment occupés et joyeux comme dans les bonnes années. Mais comme il n'y a pas de bonheur parfait sur la terre, il est bien naturel que la classe mercantile ait aussi ses petits mécomptes pour lui rappeler qu'elle, aussi, descend en droite ligne de notre premier père Adam. Au milieu de l'activité actuelle on se plaint encore de la trop grande compétition et du trop peu de profits. Nous ne voyons réellement qu'un remède à ce mal, c'est de diminuer le nombre des marchands et augmenter le nombre des acheteurs. Voilà le remède, quitte maintenant à en faire l'application. Bien habile sera celui qui y réussira. D'autre part on est très satisfait de la manière dont se font les paiements.

Marché monétaire.—Le marché monétaire n'a pas changé de ton depuis la semaine dernière, c'est-à-dire qu'il y a assez d'activité dans les stocks. Le trait le plus saillant, c'est la hausse dans les cotons, mais les connaisseurs s'attendaient un peu à cet état de choses. Sans doute que la plupart des compagnies faisaient déjà de jolis profits, que le nouveau système augmentera de beaucoup. Les mauvais jours que les manufacturiers de coton ont eu à traverser pendant ces dernières années et les bas prix qui ont prévalu en même temps les ont naturellement amenés à la conclusion qu'il fallait faire quelque chose pour se protéger, et c'est ce qu'ils viennent de faire.

La bourse de New-York est un peu plus calme que lors de notre dernier rapport, mais à l'heure qu'il est elle menace encore de se roidir de nouveau. Les emprunts sont à 6 et 7 p. cent avec collatéraux de première classe. L'argent est toujours en bonne demande, surtout dans l'intérieur du pays, et il est probable que les taux actuels se maintiendront encore pendant quelque temps. Les rapports des comptoirs à liquidation sont satisfaisants quand à l'état des affaires financières. Ils accusent une augmentation de 20 pour cent comparé au mois d'août de l'an dernier, et cela malgré la diminution dans les stocks durant le mois dernier.

Les nouvelles d'Angleterre disent aussi que les rapports du bureau de commerce de la Grande-Bretagne accusent une augmentation dans les exportations pour le même mois. A Londres, l'argent est plus difficile, les taux de discompte sur le marché étant de 2½ pour cent. Mais le fait le plus important pour les affaires monétaires de la métropole impériale, c'est la nomination d'une commission royale pour examiner les troubles qui ont lieu concernant l'argent courant et pour étudier les causes de la diminution dans la valeur de l'argent monnaie. Le choix qu'on a fait des membres de la commission donne les plus belles espérances et pour premier beau résultat, déjà la semaine dernière, l'argent-monnaie avait augmenté de 3 d. par once.

Hier la bourse locale a repris son activité, mais chose étrange, les prix étaient plus bas que le jour précédent, la banque de Montréal se fermant à 229 pour détenteurs et 228 pour acheteurs; la banque de commerce, 132 demandé et 131½ offert; la banque de Toronto, 212 demandé et 211 offert; Montréal Telegraph, 126½ demandé et 126 offert; Chars Urbains, 213½ demandé et 213 offert; Gaz, 223 demandé et 222½ offert. Le Richelieu fut le seul stock

qui se montra fort durant toute la journée pour clore avec une hausse de 1 pour cent, malgré la tendance à la baisse.

Tant qu'à duré le boom récent qui a eu lieu dans les stocks, des efforts incessants ont été faits pour tenir le Richelieu en dessous, mais les spéculateurs ayant eu vent de ses larges profits pendant la dernière saison, il font maintenant tous leurs efforts pour s'en emparer. On pense même que le Richelieu sera au par pour l'ouverture des livres de transfert le 5 du mois prochain. Les profits de cette année sont les plus forts que la compagnie ait faits depuis sa fondation.

Les transactions dans les stocks de banques s'énumèrent comme suit: en tout, 1,392 actions dont 1,160 de la banque du Commerce. Les stocks divers sont 3,782 actions dont 860 du Richelieu et 1,150 du Canadian Pacific, soit un grand total de ventes de 5,174 actions.—*Moniteur du Commerce.*

Nouvelles Diverses.
—Pensez ce que vous dites; mais ne dites pas toujours tout ce que vous pensez.
—Une bonne traduction. On nous signale un monsieur qui traduisait en français la terminaison d'une lettre à lui adressée par une demoiselle: *Kind regards*, par yeux doux.
—Le Progrès de Pondichéry donne quelques noms de conseillers municipaux: M. Doureissamy-poullé, Chanemogavélayoumademellar, C. Sadassivachettiar, M. Séchassalatchettiar.
—Un nommé George Dufort, bûcheron à l'emploi de MM. Bronsin et Weston, partit l'un de ces derniers matins du chantier, à environ cinquante milles de Pembroke, en compagnie de trois ou quatre autres hommes. Il ne travaillait que depuis une demi-heure lorsqu'un gros pin qu'il abattait tomba sur lui et le tua instantanément.
—On annonce la mort à Saint-Gingolph, (Haute-Savoie) de Mme Richard née à Bâle en 1760. Elle était donc âgée de 126 ans. Mariée dès 1782, elle épousa en troisième nocces M. Richard, qui fut tué en 1898, au combat de Granholz, près de Berne. Jusqu'à l'âge de 109 ans la défunte liait sans lunettes; pendant les 10 dernières années de sa longue vie, elle n'est pas d'un état de somnolence caractéristique.
—Après une statistique soigneusement préparée, on calcule qu'il y a à Montréal: Un citoyen valant... \$10,000,000
Un citoyen " " " " 5,000,000
Un citoyen " " " " 2,500,000
Quatre citoyens valant... \$2,000,000 8,000,000
Un citoyen valant... 1,500,000
Quatorze citoyens 1,000,000 14,000,000
Six citoyens 750,000 4,500,000
Vingt-six 500,000 13,000,000
Cinquante-quatre Total. \$58,500,000
—L'état des banques d'épargne du gouvernement pour le mois de juin montre que les affaires continuent d'augmenter et que le peuple fait plus que jamais usage de ces institutions. Au 31 mai la balance était de \$19,169,555, les dépôts pendant le mois de juin se sont chiffrés par \$638,135, l'intérêt alloué durant l'année de \$728,125, soit un total de 20,536,235. Les retraits durant le mois de juin et l'intérêt payé durant l'année ont été de \$721,777, ce qui laissait une balance au 30 juin de \$20,014,458. La balance a donc augmenté de \$2,125,822 comparée à celle de l'année précédente.
—Les travaux de maçonnerie du nouveau pont sur le Saint-Laurent à Lachine progressent rapidement et seront terminés avant l'époque fixée. Tout l'ouvrage le plus difficile est fait et la compagnie du chemin de fer du Pacifique en est très satisfaite. Les neuf premiers piliers et le pilier No. 15 sont complétés. Les piliers Nos. 10, 11, 12, 13 et 14 s'achèvent ou sont bien avancés. Quatre arches en fer de 240 pieds sont posées; quatre autres sont prêtes à être posées. Le reste sera fixé vers la fin d'octobre prochain. Sur la section de la Côte Saint-Luc, au pont, on travaille activement, sous la direction de M. William Daly. Le remblai atteindra l'embranchement du Grand Tronc à Lachine dès la fin du mois et sera rendu au-delà du canal vers le 15 novembre. Tous les travaux de maçonnerie, à l'exception d'un pilier, y ont été complétés par M. Jas. Reid. Ce pont aura une longueur totale, entre les contre-forts, de 3,454 pieds. Il compte 13 arches.
—A Beauharnois, l'immortel Bergevin a ouvert le comice agricole, l'autre jour, par ces mots: "Monsieur le président, monsieur le vice président, monsieur le secrétaire, monsieur le trésorier, Messieurs. Dans ce jour de gloire... hum! de gloire; dans ce jour de trompbe... hum! de trompbe, dans ce jour d'amour... hum! d'amour, je suis enchanté de vous rencontrer. On dit que l'agriculture n'a pas été aidée par le gouvernement Ross... hum! le gouvernement Ross; c'est-à-dire que nous sommes donc au temps où les vaches couraient les rues de Beauharnois à l'épaveur avec les cornes drettes comme les branches de c'arbre que s'la d'vant vous... hum! d'vant vous. Le canal de Beauharnois aujourd'hui est peuplé de Canadiens-français... hum! Canadiens-français. Je vois devant moi des créatures qu'ont des joues comme des pommes farnaises... hum! pommes farnaises. Tout cela, c'est le gouvernement Ross qui l'a fait;... hum! qui l'a fait." Et combien d'autres encore: Nous en passons et des meilleures. Enfin, il faut bien s'amuser.

Bulletin du Jour.

CANADA.

Sept Canadiens-français, habitant Toronto, ont été constitués en compagnie pour aller prêcher l'Évangile dans le Bas-Canada.

M. Elusippe Marchand, jeune menuisier de Ste. Croix, comté de Lotbinière, qui était vendredi soir encore plein de santé, a été trouvé mort dans son moulin, dans la nuit de samedi.

Une dépêche de Régina contredit la nouvelle du prétendu massacre de Sauvages arrivé au Nord-Ouest. Six membres de la tribu des Bloods ont été tués de l'autre côté de la ligne et c'est ce qui a donné lieu à la nouvelle.

Il est rumeur à Montréal que Jay Gould aurait réussi à acheter le câble transatlantique Mackay-Bennett. Si cette rumeur est fondée nous aurons de nouveau à subir les conséquences désastreuses d'un monopole des câbles transatlantiques.

L'on dit qu'un épier de la Basse Ville, à Québec, qui avait foi dans les prédictions de Wiggins, avait fait attacher toutes ses bouteilles avec du fil de fer sur ses tablettes et avait pris une foule d'autres précautions contre le tremblement de terre.

L'état des Banques d'Épargne des Bureaux de Poste pour le mois d'août montre que la balance au 31 août était de \$18,338,729; les dépôts durant le mois de \$609,864; l'intérêt au compte clos durant le mois, de \$163,463 et la balance au crédit des dépôts de \$17,495,920.

Le train express de Montréal à Winnipeg est tombé à côté de la voie à soixante milles à l'Est de Portage du Rat, dimanche matin. Sept passagers ont été blessés. Le wagon à bagage a pris feu et a été en partie détruit avec les malles qu'il contenait. Les dégâts sont évalués à \$10,000. Les voyageurs, y compris les blessés, sont arrivés à Winnipeg, à 4 heures, sur un train qui avait été envoyé à leur secours.

Sproule, l'Américain trouvé coupable de meurtre dans la Colombie Anglaise et dont la sentence de mort avait été suspendue, en attendant le résultat d'un appel interjeté des tribunaux d'Ottawa au Conseil Privé en Angleterre, sera probablement exécuté le 14 octobre. Les autorités impériales n'ont pas cru devoir se rendre aux représentations du département d'Etat à Washington qui s'était intéressé en faveur de Sproule.

M. H. R. Blanchard, coroner du district de St-Hyacinthe, a tenu à St-Liboire, le trois octobre courant, une enquête sur le corps de Angéline Guerin, âgée de seize ans, fille de M. Joseph Guerin, trouvée noyée la veille au soir dans la Rivière Noire, à cinq ou six arpents de la demeure de ses parents. Verdict des jurés: "Trouvée noyée." Le lendemain, une autre enquête a été tenue à St-Hilaire par le dit coroner, sur le corps de Dame Mathilde Robert, âgée de soixante ans, veuve de feu M. François Desautels, trouvée morte la veille dans son lit. Verdict des jurés: "Morte de maladie du cœur."

ÉTATS-UNIS.

La salle d'opéra de Merrimac a été détruite par un incendie.

Les dernières gelées dans le Kentucky ont causé de grands dommages à la récolte de tabac.

Le caissier infidèle, Wm. E. Gould, a plaidé coupable et a été condamné à 10 ans de prison.

Du 27 au 30 septembre, trente secoues de tremblement de terre ont été ressenties à Charleston.

Une terrible épidémie ravage le comté de Potter (Dakota). Un grand nombre de personnes souffrent des fièvres typhoïdes et plusieurs en sont mortes. On attribue cette maladie à la température.

Dix-sept jeunes garçons se sont échappés de l'école de Réforme de Waukesha, Wis., dans la nuit de vendredi à samedi, au moyen d'une clef qu'ils ont réussie à fabriquer avec un vieux peigne. L'on n'a pas encore réussi à les reprendre.

Le volcan de Coloma au Mexique est encore en éruption. Un vaste nuage qui se trouve au-dessus du sommet de ce volcan, fait la terreur des habitants des villages voisins. Il y a eu de violents orages dans ces environs depuis quelque temps.

On parle de former une association dans les Etats de l'Est afin de voir à envoyer voter au Canada, le 14 octobre, tous les Canadiens résidant aux Etats-Unis, mais qui ont droit de vote au pays natal. Inutiles de dire que ces braves iraient voter contre les pendards.

Les Canadiens-français du Connecticut ont tenu leur seconde convention annuelle à Meriden. Le nombre des députés était de quatre-vingt; les colonies canadiennes-françaises de toutes les villes de quelque importance de l'Etat du Connecticut y étaient représentées.

EUROPE.

Les chambres françaises ont été convoquées pour le 14 octobre.

Des grands dommages ont été causés en Espagne par les inondations.

Un nouveau complot contre le czar vient d'être découvert à Saint-Petersbourg.

Les difficultés entre la France et le gouvernement de Madagascar sont virtuellement arrangées.

La Turquie se hâte de fortifier l'Arménie tout comme si elle appréhendait une guerre à courte échéance.

Il est rumeur qu'on a découvert à Saint-Petersbourg un complot pour faire sauter le train à bord duquel voyage le czar.

Les fermiers dans le comté de Clare, en Irlande, refusent de payer des rentes aux landlords plus longtemps à moins qu'on en diminue le taux.

La Gazette officielle de Madrid publie le texte du traité de commerce conclu entre l'Espagne et l'Allemagne le 28 août pour prolonger le traité de 1883 jusqu'en 1892.

Quatorze prisonniers conspirateurs espagnols y compris le général Villacampo, ont été condamnés à mort par une cour martiale pour avoir pris part à la dernière révolte.

Une terrible explosion a eu lieu samedi dans le charbonnage d'Altoft, près de Wakefield, Yorkshire, Ang. 7 hommes ont été trouvés morts, 8 ont été sauvés et 17 sont disparus. Il est probable que ces derniers ont péri.

Le nombre des personnes qui ont visité l'exposition coloniale de Londres dépasse actuellement quatre millions, soit un peu moins que la population totale du Canada. On s'occupe activement, comme chacun le sait, de rendre cette exposition permanente.

Notes Politiques.

BAGOT.

On lit dans le Courrier de St-Hyacinthe:

"M. L. C. Bélanger a déclaré en substance, à Ste-Rosalie, que, s'il ne s'est pas présenté dans les Cantons de l'Est, c'est que le parti national a à compter avec l'élément anglais et protestant là-bas."

"Que pense de cela le Progrès de l'Est?"

Notre confrère a été mal renseigné. M. Bélanger a dit que ses amis l'avaient sollicité de se porter candidat dans Bagot, parce que toute candidature française dans les Cantons de l'Est eût pu causer du malaise parmi nos concitoyens anglais. On sait que la minorité regarde les douze comtés privilégiés de la province comme lui appartenant même quant à la représentation. Cette prétention n'a point sa raison d'être, mais la majorité a toujours respecté non-seulement les droits, mais même les préjugés de la minorité. M. Bélanger serait le dernier des hommes à porter ombrage à la minorité, dont il est si bien connu, par une espèce d'empêtement sur leurs privilèges. Ce n'est point le parti national qui "a à compter avec l'élément anglais et protestant là-bas," mais ce sont les Canadiens-français eux-mêmes, qui veulent avant tout vivre en paix avec leurs concitoyens d'origine et de croyance différentes. Au reste, M. Bélanger n'appartient à aucun "parti national." Il est tout simplement conservateur indépendant.

On lit dans le Journal de Waterloo:

"A une convention de délégués libéraux nationaux, tenue à St-Liboire, mardi de la semaine dernière, à laquelle M. Mercier était présent, le candidat oppositionniste a enfin été choisi pour le comté de Bagot. M. L. C. Bélanger, du Progrès de l'Est, qui aurait voulu être député de ce comté afin de lui faire un peu de bien sans doute, n'a pas été compris, et les électeurs libéraux lui ont préféré M. J. Pilon, une vieille ruine politique qui n'a d'autre mérite que celui d'avoir déjà été défait à une élection du comté et d'avoir apostasié sa religion, il y a une vingtaine d'années. M. Bélanger devra conserver de la reconnaissance pour M. Mercier, qui était présent à la convention et qui a laissé humilier ainsi un de ses plus chauds admirateurs."

"Nos condoléances à M. Bélanger."

Il y a plusieurs erreurs dans cet article.

1. Ce n'est point M. Bélanger qui a cherché à se porter candidat dans ce comté, mais ce sont les conservateurs nationaux qui ont imposé sa candidature à M. Mercier;

2. M. Mercier n'était point présent à la convention;

3. M. Bélanger n'a jamais été un des "plus chauds admirateurs" de M. Mercier, dont il ne partage point les principes politiques; mais il lui a rendu justice, comme doit le faire tout loyal adversaire.

Quant aux "condoléances" du confrère, nous savons qu'elles ne sont que des larmes de crocodile. Comme tant d'autres adversaires voraces, le confrère a sans doute "les yeux plus grands que la pensée!"

On lit dans L'Union, de St-Hyacinthe:

"On nous informe que M. Denis, qui s'aperçoit que sa candidature, laquelle a toujours reposé sur des pieds d'argile, cède sous le poids de son impopularité personnelle, va résigner et que M. Casavant va venir de l'avant."

D'un autre côté, on lit dans le dernier no. du Courrier:

"Les nouvelles qui nous arrivent de ce comté sont excellentes. M. Denis, accompagné de M. Dupont, a rencontré son adversaire, M. Pilon, flanqué de MM. Fontaine et Blanchet, à St-Dominique, St-Pie, Acton-Vale et St-Théodore, jeudi, vendredi et dimanche dernier. Son succès a été incontestable partout et il va être élu par une forte majorité."

On peut voir par ces deux extraits la différence qu'il y a entre rouges et bleus.

On lit dans le Journal de Waterloo:

"Contrairement à ce qu'annonçait le Progrès de l'Est de la semaine dernière, M. Pilon n'a pas résigné dans le comté de Bagot, les libéraux ne voulant de M. Bélanger ni pour or ni pour argent et encore moins pour ses beaux discours qu'ils se refusent à croire sincères. M. Denis, le candidat conservateur, et M. Pilon vont récolter de chaque côté, et M. Bélanger va être laissé... sur la clôture."

Encore un adversaire de bonne foi! Ce n'est point le Progrès, mais bien le Monde, cité par le Progrès, qui annonçait que M. Pilon avait retiré sa candidature. Et d'une!

Si les libéraux ne veulent de M. Bélanger "ni pour or ni pour argent et encore moins pour ses beaux discours qu'ils se refusent à croire sincères," il s'en suit que M. Bélanger n'est point de leur côté. Le confrère s'est donc fourré un doigt dans l'œil, selon son habitude, en appelant M. Bélanger "un des plus

chauds admirateurs" de M. Mercier. Et de deux!

Quant à rester "sur la clôture," M. Bélanger, qui n'aspire nullement à la vie publique, estime que cette position vaut bien celle de ces pauvres bêtes de somme qui ne savent faire qu'une chose en politique: Servir leurs maîtres et manger à la crèche du gouvernement!

Qu'est-ce que cela veut bien dire? On télégraphie d'Ottawa au Witness:

"Il n'y a plus à douter que le gouvernement entend tenir une session d'automne. Sir Hector Langevin a donné ordre de préparer au plus tôt les salles des Communes et du Sénat. Les préparatifs ont commencé activement ce jour même, et un personnel additionnel doit être incessamment mis à l'œuvre. Il n'est même pas improbable que le prochain numéro de la Gazette du Canada contienne les proclamations d'usage."

L'Exposition.

Parmi les étalages les plus admirés dans le bâtiment principal se trouvent au premier rang celui de la fabrication de corsets des Cantons de l'Est, qui, grâce à l'activité et à l'énergie de son populaire gérant, M. O. Gendron, marche de succès en succès. On voit là ce qu'il y a de fini et de plus parfait dans le genre; de quoi satisfaire le goût le plus exquis, et la taille la plus exigeante. L'élégance et la richesse se disputent à qui remportera la palme, et nos élégantes n'ont que l'embaras du choix dans les riches échantillons de cette indispensable pièce de leur habillement. Un corset de grand luxe, avec dessins peints à la main par Mlle Bourgeois, de Haverhill, Mass., attire surtout l'attention, et mérite une mention toute spéciale.

Cette compagnie a obtenu une médaille d'or pour son magnifique étalage. Voici une récompense bien méritée. Les connaisseurs, les dames surtout, disent qu'il est impossible de surpasser ces articles quant au fini et à la délicatesse de la forme, etc. La vitrine a été constamment entourée de visiteurs. On a vu plus d'une jeune fille y passer des quarts d'heure en extase. Quant aux jeunes garçons, leurs mamans ou leurs amantes étaient obligées de les entraîner là, car ils y seraient encore! M. Octave Gendron, l'habile gérant de la maison, peut s'enorgueillir à bon droit de ce succès. Nos félicitations à cette maison dont l'importance grandit toujours.

Plus loin nous tombons sur l'exposition de cigares de M. J. M. Fortier. Là nous avons une démonstration grandiose de ce que peut faire l'industrie canadienne dans cette branche. M. Fortier est bien l'activité et l'esprit d'entreprise personnifiés et l'impulsion qu'il a donnée à la fabrication de cigares dans ce pays le prouve surabondamment. Goûtez ses Crème de la Crème et vous nous en direz des nouvelles. Des milliers de boîtes de cigares de différentes marques sont là superposées les unes sur les autres, artistiquement disposées et faisant claquer la langue aux gourmets du tabac. Lorsque nous passons-là, un essaim de jolies visiteuses sont installées en arrière du comptoir pour se reposer, et nous disent en plaisantant, qu'elles sont là pour faire la compétition aux noirs de Davis & Sons. L'une d'elles nous offre même le plus galamment du monde un Canvas Back que nous dégustons savoureusement en continuant notre tournée.

Il est à propos de rappeler ici que M. Fortier a rapporté le premier prix à l'exposition coloniale de Londres. A l'ouverture, le correspondant spécial du Star, de Montréal, décernait à M. Fortier les plus grands éloges à propos de l'excellence de son étalage. Il le félicitait aussi d'avoir mis ses cigares en vente sur le terrain, où ils étaient plus recherchés, paraît-il, que les cigares des Indes occidentales, surtout les variétés dites Crème de la Crème, Canvas Back, Gold Coin et Noisy Boys, et avant tout les deux premières. Au dire de cet expert, ces cigares sont de beaucoup supérieurs par la qualité et la condition à tout ce qu'on pouvait alors se procurer de mieux à Kensington-Sud. Ces éloges bien mérités sont assurément de nature à jeter un nouveau lustre sur la bonne renommée de Montréal comme centre industriel. C'est aussi une source de gratification pour les concitoyens et les amis de M. Fortier de songer qu'un des leurs a si puissamment contribué à relever davantage le niveau auquel le Canada est aujourd'hui arrivé de l'autre côté de l'océan.

Quant à son succès à Sherbrooke, M. Fortier a triomphé hors de tout doute. Certains directeurs dévergondés ont voulu lui enlever le prix qui lui avait été décerné par le jury. Mais M. Fortier a de suite protesté et institué des procédures judiciaires contre l'Association Agricole afin d'obtenir justice. Il avait le meilleur assortiment de cigares, plus de 150 variétés, et le jury n'a point craint de le dire. Ce verdict

restera dans l'esprit du public, qui méprisera les auteurs de la petite conspiration si perfidement montée contre M. Fortier. Quelque soit l'issue du procès, il restera acquis que M. Fortier est à la tête de l'industrie des tabacs en cette province. C'est l'opinion unanime des connaisseurs. Cette opinion restera.

A quelques pas de là, M. Olivier Trudel, agent de MM. Barré & Cie., nous arrête pour nous faire goûter à ses vins; du vin canadien, du vrai, fabriqué à Montréal, avec du raisin cueilli dans le pays; et du jus de la vigne enfin, pur et sans alliage hétérogène et malsain. Il y a le vin de messe, le Canada Sherry, le Québec Port, le Sauterne Chateau St-Louis, le Montréal Claret, le Bourgogne Richelieu, l'Oporto National-Brunswick, le Vermont National et un grand nombre d'autres marques, aussi excellentes les unes que les autres. MM. Barré & Cie ont fait l'année dernière 200,000 gallons de différents vins et cette année leur production va atteindre 500,000 gallons. Cette industrie implantée ici il y a trois ans par Barré & Cie, et exploitée par eux sur une échelle toujours grandissante, est appelée sans nul doute à remplacer par du vin pur à bon marché les produits hybrides que l'on nous sert sous ce nom, et qui la plupart du temps ne sont qu'un poison plus ou moins lent, mais sûr. Qui sait si la culture de la vigne se généralisant, le vin canadien n'est pas appelé à détrôner l'alcool qui fait tant de ravages dans notre jeune pays? Espérons-le et en attendant sachons apprécier les efforts et les travaux faits par MM. Barré & Cie pour nous doter d'un vin national.

M. P. Biron, notre habile et populaire carrossier, a remporté un bon nombre de prix pour ses magnifiques voitures; le 1er prix pour le meilleur étalage de voitures; le 1er prix pour la charrette dite dog cart; le 1er prix pour voitures couvertes; le 1er prix pour wagon découvert; le 1er prix pour coupé (cutter) à un cheval; le 2nd prix pour wagon double de ferme. On voit que M. Biron s'est maintenu à la hauteur de sa haute réputation comme fabricant de première classe. Son étalage était réellement magnifique et faisait à bon droit l'admiration de tous les visiteurs.

M. Jos. Blais, ci-devant de notre ville, de St-Charles, Bellechasse, a remporté le 2nd prix pour les essieux de voitures, fer battu. On sait que M. Blais possède un brevet pour un essieu fort en vogue. Il nous fait plaisir de voir nos nationaux se tirer si bien d'affaires dans nos concours.

M. N. T. Dassault a obtenu un succès marquant. Voici la liste des prix qui lui ont été décernés: Etalons de tout âge, John F. Phelps, jr., 1er prix; do le même, diplôme; do le même, médaille d'or donnée par le gouvernement. Etalons de 2 ans, Frank Phelps, 1er prix; Pouliche de 2 ans, Maggie Phelps, 2nd prix; Juments poulinières, 3e prix; Etalons de tout âge, Whalbone Knox, diplôme. Nos félicitations à M. Dassault.

MM. Bessette & Cie., d'Iberville, exposaient des machines à battre qui ont été fort admirées. On dit qu'elles ne sauraient être surpassées quant à la qualité et au fini. Nous avons entendu nombre de connaisseurs en dire les plus grands éloges. Ces messieurs ont puissamment contribué à maintenir à sa hauteur la bonne renommée de nos nationaux comme industriels.

L'étalage de MM. R. D. Morkill & Cie, comprenant tapis, rideaux, soieries, velours, gants, etc., était tout ce qu'on peut souhaiter en fait de marchandises substantielles. On sait que la maison ne vend que des articles de choix et que rien de médiocre n'en sort. Elle s'est tenue à la hauteur de sa réputation, comme l'une des premières du genre au Canada. Au reste, l'étalage était des plus attrayants et la foule n'a point ménagé ses éloges.

Les volailles exposées par notre ami, M. M. L. Connolly, de Lennoxville, ont été fort remarquées. Elles étaient assurément au nombre des plus belles. Jamais ce concitoyen n'entreprendait en manque de relever l'éclat de nos concours. Encore une bonne note donc à ajouter à ses états de service.

M. Connolly exposait aussi une belle pouliche de l'année, provenant du fameux cheval de M. N. T. Dassault, John F. Phelps, jr., qui a été fort admiré par les connaisseurs. Malheureusement, il paraît que le favoritisme a rendu les juges de ce département aussi aveugles que le père de cette pouliche! On dit qu'il y avait une araignée politique au plafond.

La célèbre maison H. R. Ives & Cie, de Montréal, fabricants de feronnerie, poêles, balustrades de fer, etc., avait un magnifique étalage. Elle a remporté six prix. M. Alexandre Bélanger était en charge et s'est acquitté de sa tâche à la grande satisfaction du public et de la maison qu'il représente si bien. M. Bélanger a aussi fait plusieurs ventes importantes.

La "nouvelle Machino pour arracher les souches, les pierres, et transporter les bâtisses et tout corps pesant," a été fort remarquée. L'exposant, M. J. A. Bougie, Brompton Falls, a reçu force compliments à

propos de cette invention si utile aux cultivateurs, etc. La machine est d'une force prodigieuse et deux hommes peuvent faire plus d'ouvrage avec son aide qu'avec aucune autre machine du même genre. Elle se vend avec 50 pieds de chaîne \$75.

NOTES DIVERSES.

Il y a eu 950 entrées dans les différentes classes ouvertes pour les animaux: 309 chevaux, 300 pièces de bétail, 184 cochons et 157 moutons.

L'exposition a duré du 23 septembre au 2 octobre. Durant cet intervalle, il n'y a eu que trois jours réellement propice et durant lesquels la foule a été grande. Mercredi et jeudi derniers ont été les meilleurs. M. Ives a déclaré que 10,750 personnes ont payé leur admission mercredi, et 13,152, jeudi.

Parmi les étrangers qui ont visité notre ville, pendant l'exposition, se trouvent: MM. S. Lesage, député ministre de l'Agriculture, Québec; L. T. Dorais, ex-M. P. P. pour le comté de Nicolet; L. S. Adam, shérif pour le district de St-Hyacinthe; M. le baron de Cayrol, Compton; Eugène Desaulniers, Trois-Rivières; Calixte Ledoux, Dr. Frédéric et Jules St-Germain, St-Hyacinthe; Adhémar Paré et M. Martin, Lachine; Hilaire Dubrulé, Bedford; Dr Paquette et J. Pinard, St-Johnsbury, Vt.

Les directeurs de l'Association Agricole qui avaient chargé de l'exposition ont sans doute cru faire un bon coup en omettant d'adresser une carte complimenteraire au Progrès de l'Est. Cela ne nous a point empêché de publier un rapport, mais disons que cette conduite de leur part n'est point de nature à leur faire honneur. Il y a parmi eux des gens à courte vue, dont l'exclusivisme en toutes choses est bien connu. Ce sont des gens de cette espèce qui déparent notre ville au point de vue social.

Wagon-Exposition.

La compagnie du Pacifique envoie cette fois son superbe wagon-exposition sur le chemin de fer International. On sait que le directeur, M. O. Armstrong, est l'un des hommes les plus affables du pays, de même qu'il est l'un des mieux renseignés touchant le Nord-Ouest. Les cultivateurs de la région de l'Est feront donc bien de profiter de l'occasion qui va s'offrir à eux de voir les magnifiques échantillons des produits du Manitoba et autres provinces de la prairie. On sait que ces produits ont figuré à l'exposition, où ils ont été fort admirés par la foule.

Voici quel sera l'itinéraire du wagon: Partira de Sherbrooke à midi, jeudi 7 octobre, et arrivera à Cookshire à 2 p. m., le même jour; départ de Cookshire à 8.25 a. m., vendredi 8, arr. à Bulwer à 9.10 a. m. le même jour; départ de Bulwer à 4.05 p. m., le même jour, arr. à Robinson à 5.30 p. m., le même jour; départ de Robinson à 5.30 p. m., samedi, 9, arr. à Mégantic à 8.00 p. m., le même jour; départ de Mégantic à 11 a. m., lundi 11, arr. à Marsden à midi, le même jour; départ de Marsden à 6.30 a. m., mardi, 12, arr. à Scotstown à 7.00 a. m., le même jour; départ de Scotstown à 7.00 a. m., mercredi, 13, arr. à Sherbrooke à 10 a. m., le même jour.

NOTES LOCALES.

Horaires des Chemins de Fer.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.08 et 11.35 a. m., 4.28 et 11.40 p. m. Pour l'Est: 3.22 et 11.20 a. m., 2.50 et 7.37 p. m.

PASSUMPSIC.—Départ: 5.10 et 9.00 a. m., et 9 p. m. Arrivée: 11 p. m. et 7.50 a. m. QUEBEC CENTRAL.—Arrivée: 3.20 et 8.40 p. m. Départ: 7.15 et 8.15 a. m.

INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a. m. Départ: 3.00 p. m. WATERLOO & MAGOG.—Départ: 5.15 et 8.45 a. m., Express 5.15 p. m. Arrivée: Express 12.30, 7.55 et 10.05 p. m.

—Il est tombé de la neige, en cette ville, dans la matinée de samedi dernier.

—A partir d'hier (lundi) les deux trains de vitesse sur le Grand Tronc, arrivant ici à 11.20 a. m., et 4.28 p. m., sont retranchés.

—M. Seth Nutter, agent commercial de la brasserie de Fletcher depuis nombre d'années, vient d'entrer au service de la brasserie Barton.

—Nous regrettons d'apprendre que le père de nos concitoyens, MM. J. A. et J. T. L. Archambault, de Varennes, est dangereusement malade.

—M. J. H. Gendron, de notre ville, vient de perdre par le feu le magasin qu'il possédait à St-Guillaume d'Upton. Les pertes s'élèvent à \$3,000.

—M. John J. Griffith, encanteur, vient d'être nommé gardien du Palais de Justice, en remplacement de son défunt père. C'est une bonne nomination. Nos félicitations à M. Griffith et à M. le shérif Bowen, qui en est l'auteur.

—Il y a eu trente deux arrestations pour cause d'ivresse, la semaine dernière. La plupart de ces derniers ont été mis à l'amende. Comme toujours, ils s'étonnaient de voir qu'on avait osé leur faire violence, eux qui étaient sobres comme...

—Charles Batt, le jeune gars accusé de vol sur la personne, a subi son procès sommairement devant M. Rioux. Il a été condamné à deux ans de pénitencier.

—Une jeune fille de quinze ans, tisserand à la fabrique Paton, s'est fait arracher un doigt, mardi dernier, alors qu'elle nettoyait son métier. La malade est sous les soins du Dr Camirand.

—Le rév. M. Brainerd, ci-devant pasteur de l'église Congrégational, a prononcé son sermon d'adieu, il y a eu dimanche huit jours. Il est parti le lendemain matin pour Los Angeles, Californie.

—Mardi dernier, l'enfant de M. Pierre Couture, sous-chef de police, s'est fait mutiler une main dans les roues d'engrango d'une machine à battre sur le terrain de l'exposition. On espère éviter l'amputation.

—Une dépêche d'Ottawa annonce qu'il est absolument certain que le juge Brooks, de Sherbrooke, succédera au gouverneur Dewdney comme lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. M. Dewdney serait fait lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise.

—Depuis que l'exposition est terminée, la température a été magnifique. Les malins disent que c'est une punition du ciel pour les fredaines commises durant les jours néfastes de la semaine dernière. Il faut s'entendre: le mauvais temps d'alors a pu être une punition; mais le beau temps doit être une récompense pour ceux qui ont souffert.

—C'est M. le shérif Bowen qui est officier-rapporteur pour le district électoral de Sherbrooke, à la prochaine élection. Comme on sait, la présentation des candidats aura lieu jeudi, 7 octobre courant, à midi, au Palais-de-Justice. Que les candidats surtout n'oublient point d'être présents! Ici, les électeurs ont coutume de briller par leur absence.

—Mardi de la semaine dernière, le Dr H. L. Gilbert a fait une chute au moment où il passait en face de la résidence de M. R. N. Hall, M. P. Il fut tout à coup pris de syncope et roula par terre, où il fut ramassé et de là porté chez lui. Il paraît que quelques jours auparavant il avait fait une semblable chute sur le terrain des courses. Il n'était point complètement revenu à lui depuis ce premier accident.

Notes Commerciales.

—Nouveautés au Magasin de Québec. Tweeds, Serges, Coles, Cravates, Etouffes à pantalons, etc., etc. Habillements faits sur commande, coupe garantie. G. E. ROBITAILLE.

—Và le temps dur de la saison, je vends mes chaussures presque au prix coûtant. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Pour vos farines, grains, etc., ne manquez pas d'aller au City Flouring Mill, dont M. F. X. Hains est le gérant.

—Mon assortiment de vêtements pour hommes est très complet et à des prix trop bas pour que vous puissiez croire sans voir. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Avis aux dames.—Nouvelles étoffes à robes, Cachemires, Tournures Gants, Bas, Châles de fantaisie, Corsets, Flanelle, etc., etc., au Magasin de Québec. G. E. ROBITAILLE.

—Au nouveau magasin de Langehler & Guertin, maison Edwards, rue Wellington, on se charge de la réparation des fourrures. C'est maintenant le temps; n'attendez pas trop afin d'éviter l'encombrement.

Messieurs les Electeurs des comtes unis de Richmond et Wolfe.

MESSIEURS,

Une convention nombreuse et respectable de délégués représentant les différentes localités de cette division électorale, composée de conservateurs autant que de libéraux, s'étant réunie à Wotton, jeudi, le 23 septembre courant, pour faire choix d'un candidat oppositionniste dans l'élection d'un membre pour vous représenter à l'Assemblée Législative de Québec, j'ai eu l'honneur d'être choisi par cette convention à l'unanimité des votes.

J'ai été heureux de voir dans la convention cette union et cette entente unanime entre des hommes auparavant divisés par un esprit de parti malheureux et injustifiable, mais soigneusement entretenus par les hommes au pouvoir, afin d'enchaîner les électeurs dans leurs liens pour les forcer à soutenir et approuver leurs méfaits.

Je dois ajouter que je me suis senti honoré de ce témoignage de confiance de la part d'une convention composée d'hommes au milieu desquels j'ai passé ma vie, qui tous me connaissent intimement, et sans distinction de parti, m'ont jugé digne de les représenter dans le grand conseil de la province.

Comme je crois qu'il est du devoir de tout citoyen de servir son pays dans la mesure de ses forces, sans toutefois présumer des miennes, j'ai cru que sous d'aussi heureux auspices, je devais accepter la candidature qui m'a été offerte d'une manière si spontanée et si encourageante.

En acceptant la nomination, j'y ai mis mes conditions qui ont été acceptées par la convention, et je vous les soumets également dans l'espérance de les voir approuver et ratifier par le vote que vous êtes appelés à donner le 14 octobre prochain.

Si vous m'accordez votre confiance, en me faisant l'honneur de m'écrire, voici la ligne de conduite que j'entends tenir et que je tiendrai invariablement.

Si le gouvernement Ross retourne au pouvoir, je ne lui refuserai pas mon appui dans

ses mesures, lorsque je les croirai bonnes, mais j'appuierai tout vote direct de non-confiance qui sera présenté contre lui, parce que dans mon opinion il a perdu tout droit à la confiance des électeurs.

10. A cause du peu de soin qu'il a mis à établir l'ordre de nos finances provinciales; 20. A cause des concessions coupables qu'il a faites de nos droits provinciaux au gouvernement d'Ottawa, et à cause de sa complicité à préparer la ruine de notre indépendance provinciale.

Si, au contraire, l'opposition est appelée au pouvoir, je donnerai mon appui loyal au nouveau gouvernement, dans toutes les mesures que je croirai consciencieusement dans l'intérêt de la Province. Mais je voterai aussi contre toutes les mesures que je croirai consciencieusement préjudiciables aux intérêts de la Province.

Je déclare aussi que je ne suis et que je ne serai jamais un partisan ardent, et que je ne m'attachai jamais servilement, ni à un parti ni à un chef, et que le vote en ma faveur que je serai fier et honoré de mériter, sera celui que les électeurs pourront me donner en ma qualité d'honnête homme, et à titre d'homme impartial et indépendant.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre très humble et dévoué serviteur, J. B. RICHARD, Wotton 23 septembre 1886.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Smith's Mills
—Le coroner Woodward vient de tenir une enquête sur le corps d'un enfant de trois mois, mort dans des circonstances mystérieuses. Le 20 septembre, Ashley Biggins, de ce village, se procura du whiskey ou autre liqueur alcoolique, — bien que la loi Scott soit en vigueur (?) dans le comté de Stanstead, — et entra chez lui saoul comme barrique. Il se mit à battre son épouse. La pauvre femme s'esquiva, laissant le bébé au berceau. Lorsqu'elle revint le lendemain matin, le pauvre petit était mort. Il convient d'ajouter qu'il était malade et sous les soins du Dr White. On se demande où le malheureux père s'est procuré la boisson, dans ce comté de tempérance. Personne ne peut le dire. S'il y avait là des licences, il est probable qu'on pourrait le savoir. Quel triste état de choses!

Wotton.
—La grande assemblée politique annoncée pour le 28 courant a eu lieu ici. L'assemblée était nombreuse et paisible. Les différents orateurs ont été écoutés, et leur arguments pesés consciencieusement par les électeurs. Ont parlé MM. Mercier, Cornélius, Bergeron, Richard, Picard, Cloran et Laurier. L'assemblée, commencée à 2 heures p. m., a duré jusqu'à la veille. Elle n'était pas encore finie lorsque votre correspondant a laissé, après 6 heures. La masse des électeurs paraissait être favorable à la candidature de M. Richard.

—L'élection de M. Richard ne fait pas de doute. Ses chances augmentent de jour en jour. Les assemblées de Wotton et de Weedon ont ouvert les yeux aux électeurs en leur faisant voir que M. Picard, qui se donne beaucoup de mérite pour avoir obtenu un peu d'argent de colonisation, n'a eu que les bribes des vieux comtés où il n'y a pas de colonisation à faire et qui reçoivent sur ces fonds des 10,000 et même des 20,000 piastres. Résignez vous M. Picard, votre fin est proche.—Com.

Montréal.
—Il y a eu une grande assemblée politique à Ste. Julie de Somerset, le 2 octobre courant, à laquelle il y avait au-delà de 400 personnes présentes. Les candidats devaient être M. White et était, assisté de M. Fra. Langelier, M. P. M. le docteur et coroner Chèvrefeuille, de Somerset, ainsi qu'un M. Gosselin, jeune avocat de Québec, parlait en faveur du candidat conservateur, qui lui, doit se faire élire sans se montrer. Il paraît que ce M. Johnson a peur de M. White dans une assemblée publique. Il n'y a pas moyen de le rencontrer. C'est que le jour de l'assemblée de Ste. Julie a été choisie par lui-même et ce candidat extraordinaire a fait défaut. Ce qui est certain c'est que M. White sera élu par une majorité d'au-delà de 200 voix. M. Gosselin a admis lui-même que M. White avait bien fait de ne pas avoir voté dans l'affaire Riel, disant que cela n'avait rien à faire avec le gouvernement provincial de Québec. Le résultat de l'assemblée a été à peu près les deux tiers en faveur de M. White.

—M. W. H. Lambly, officier-rapporteur, est arrivé samedi d'un grand voyage des Etats-Unis pour la cause des Good Templars. Ce monsieur fait presque des efforts surhumains pour faire réussir cette bonne cause. Nous lui souhaitons bon succès.—Com.

Scottstown.
—Une grande assemblée des électeurs de la partie-Est de ce comté a eu lieu ici, jeudi, 30 septembre. Les orateurs, pour le parti libéral, étaient M. Leonard, le candidat, l'hon. W. Laurier, M. H. Mercier et M. Cloran; et pour le parti conservateur, M. McIntosh, candidat, et M. J. A. Chicoiney et Conrad Pelletier. L'assemblée a commencé à 2 heures p. m., et a duré jusqu'à 7 1/2 p. m. M. Arthur Talbot a été choisi à l'unanimité président de cette assemblée. La discussion a été des plus polies et très animée. M. McIntosh a accusé M. Mercier de ne parler de la question Riel et du parti national qu'aux Canadiens-français; et dit qu'il n'oserait pas en parler dans le comté de Compton. Mais M. McIntosh ne connaissait pas ses adversaires en parlant de la sorte, car les chefs libéraux ont parlé avec autant de force, si non plus, contre l'exécution de Riel, que si l'assemblée n'avait été composée que de Canadiens-français. L'hon. M. Laurier a parlé en anglais et M. Mercier en français. Ces MM. ont eu un succès sans précédent dans ce comté; et Anglais, Canadiens-français, protestants et catholiques, tous sans exception ont approuvé la conduite et les discours patriotiques des chefs libéraux par des applaudissements enthousiastes. Jamais nous n'avons vu assemblée plus unanime à condamner le gouvernement et l'assemblée d'aujourd'hui a été un triomphe éclatant pour la cause libérale et nationale. L'élection de M. Leonard ne laisse plus de doute et son succès est assuré.

UN ELECTEUR PRESENT.

Danville.
—M. F. A. Brien, notaire, est chargé des brefs d'élection pour Richmond et Wolfe, à la place de M. C. O. Cleveland, registrateur, qui est malade.

Cowanville.
—Des voleurs ont pénétré, mercredi matin, dans la gare du South Eastern en brisant une fenêtre. Le coffre-fort a été enfoncé et on a enlevé \$15, le montant total qu'il contenait; les voleurs ont laissé tous leurs outils. La police est sur leurs traces.

St. Francois, Bernice.
—Ces jours derniers, un ancien élève du Séminaire nommé Charles Rodrigue et demeurant à Saint-François de la Beauce, a été victime d'un accident d'arme à feu qui a failli lui coûter la vie. Il était à la recherche d'un ours, lorsqu'en escadant un amas d'arbustes il s'est embarrassé dans les

branches et son fusil qu'il tenait de la main droite par l'extrémité du canon, est parti. La charge lui a traversé la main, et lui labourant ensuite l'abdomen et la poitrine, est allée trouver le bord de son chapeau.

Sawyerville.
—Une grande assemblée publique aura lieu ici, le 9 oct. courant, à 1 heure P. M. L'hon. M. Laurier et d'autres orateurs porteront la parole.

—M. l'abbé T. Racette, décédé à Montréal, le 29 septembre, était membre de la société d'une messe.

—M. l'abbé Thomas Etienne Dagenais, ancien curé de Contrecoeur, décédé le 4 du courant, était membre de la Société d'une messe. F. N. SKUTIX, Ptre, Sect. Evêché de Sherbrooke, 6 oct. 1886.

LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poux-mons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui la désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste ou adressé avec un timbre nominal de journal, W. A. NOYSE, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX MÈRES.—LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi « brillants et frais qu'un bouton de rose. » Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq centes la bouteille. Ayez confiance et demandez « LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW » et ne prenez aucune autre préparation.

NAISSANCE.

—A Inverness, P. Q., le 3 octobre courant, l'épouse de M. H. Guimont, un fils.

—A Montréal, le 20 septembre dernier, l'épouse de M. J. Falardeau, ci-devant de Sherbrooke, un fils.

GRANDE Assemblée Libérale!

Une grande assemblée publique aura lieu **A SAWYERVILLE** —LE— **Samedi 9 Octobre 1886,** A UNE HEURE P. M.

L'hon. M. Laurier et autres orateurs porteront la parole.

HARDY & VIOLETTI,

MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Musique et d'Instruments,

Seuls agents au Canada de la célèbre maison

C. MAHILLON, de LONDRES ET BRUXELLES.

13 RUE GOSFORD, MONTREAL.

M. Violetti se chargera des réparations de tous genres.

SHERBROOKE

Business College

Le Cours de cette institution comprend les matières suivantes, qui sont enseignées d'après les méthodes les plus pratiques: La tenue des livres et la pratique des affaires, l'arithmétique commerciale et mentale, la loi commerciale et les formules nécessaires au commerce, la calligraphie et la correspondance commerciale, les langues française et anglaise et la typographie mécanique (type-writing).

La durée du cours est de six mois. Il n'y a pas de vacances et les élèves sont admis en tous temps de l'année.

Pour plus amples détails s'adresser à **LALIME & MORIN,** Propriétaires.

P. S.—Les personnes qui désireraient se procurer le Remington Type-Writer sont priées de s'adresser au Sherbrooke Business College, seule place dans les Cantons de l'Est où cet instrument est en vente.

LA CIE. D'ASSURANCE

—DITE—

Mutual Life Ins. Co'y

OF NEW YORK.

La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers.

ACTIF: PLUS DE \$105,000,000.

Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans exception aucune autre compagnie d'assurance.

C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers. C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie.

Pour autres renseignements, s'adresser à **N. A. MORKILL,** AGENT.

Bloc McCarthy, Sherbrooke.

Pension Demandée

Par une jeune dame, dans une famille privée, à proximité du bureau de poste. S'adresser, poste restante, à A. L. W., boîte no. 103, ou au bureau de ce journal.

A louer.

Un bon logement de six chambres, situé au deuxième, avec l'eau de l'aqueduc dans la maison. S'adresser au magasin de M. C. O. GENEST, rue Wellington, Sherbrooke.

CITE DE SHERBROOKE, Province de Québec.

AUX INDUSTRIELS!

La compagnie Anglo-américaine des terres se propose d'ériger de bonnes constructions, sur un des meilleurs emplacements de la ville, — à proximité du chemin de fer et possédant un pouvoir d'eau abondant, — à l'usage de telle personne ou compagnie possédant un capital suffisant pour y établir l'outillage nécessaire à organiser une industrie lucrative. S'adresser à **R. W. HENEKER,** Comm. Sherbrooke, Qué., Canada.

Lubrificateur Automatique

—OU—

ESSIEU DE ROUE A RESSORT

Se graissant de soi-même.

Sans écrou au bout du moyeu, n'ayant point besoin d'ôter la roue pour graisser, solide, à bon marché, durable, évitant les accidents, tout sujet à s'encrasser, ni à s'échauffer, etc.

M. JOSEPH BLAIS

Vient d'obtenir un brevet d'invention du ministère du Canada et des Etats-Unis pour la construction d'un essieu rouissant toutes les qualités désirables à cette pièce de la voiture.

Cet essieu a de nombreuses qualités, tel que économie de temps pour graisser, solidité à toute épreuve, propreté, posage facile; pas d'échauffement possible, pas d'accidents à craindre, pas de dérangement.

Il est incontestable que cet essieu est supérieur à tout ce qui se fabrique dans le genre, et est appelé à remplacer les essieux employés jusqu'à ce jour.

Son utilité s'impose d'elle-même aux fabricants de voitures tant soit peu soucieux de bien servir le client.

Ce qui contribuera puissamment à le rendre populaire, c'est le bon marché de sa fabrication.

Cet essieu est actuellement fabriqué et vendu à la fonderie de Plessisville, Somerset, P. Q., et chez le soussigné, à l'adresse ci-dessous désignée.

Le propriétaire du brevet d'invention, M. Joseph Blais, l'offre en vente aux industriels. **JOSEPH BLAIS,** St-Charles de Bellechasse.

Cinq pour cent d'escompte à ceux qui donneront leur commande pendant la présente exposition.

TAPISSERIE!

BORDURE, PAPIER VERT ET RIDEAUX EN PAPIER.

Cadres de toutes dimensions faits sur commande et à bas prix, à la

Librairie Canadienne

Une grande quantité de Livres de Prières en français et en anglais vient d'être reçue. Toute commande par la malle recevra une attention toute spéciale.

A. M. RICHER,

Maison Olivier, Sherbrooke.

Enseigne du gros Livre Rouge.

EXPOSITION DE 1886.

N'oubliez pas de vous procurer une bonne paire de chaussures pour visiter l'exposition, et pour cela il faut aller au

Magasin d'Un Seul Prix!

Où l'on vous fera une réduction de 10 p. 100 pour argent comptant.

A. BRODEUR,

Rue Wellington, Sherbrooke.

Porte voisine de la Banque Nationale

Bureau de la Cie d'Assurance Mutuelle contre le feu des Cantons de l'Est.

Beebe Plain, 20 septembre 1886.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que l'assemblée annuelle des porteurs de polices d'assurance de la susdite compagnie aura lieu au bureau de la dite compagnie, à Beebe Plain, P. Q., le mercredi, 6 jour d'octobre 1886, dix heures de l'avant-midi, aux fins de procéder à l'élection des directeurs, de recevoir le rapport annuel, et de traiter toutes autres affaires qui pourraient être convenablement exposées devant l'assemblée.

Donné à Beebe Plain ce 20e jour de septembre 1886. **C. H. McCLINTOCK,** Président.

AUTOMNE 1886.

Importations Nouvelles

—PAR—

R. D. MORKILL

& CO.

Nous venons de recevoir par le vapeur **PARISIAN** le plus grand et le plus bel assortiment comprenant

Etouffes à Robes, Ulsterings, &c.

Qui ait jamais été exhibé en cette ville.

Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres

TAPIS

DE CROSSLEY & SONS.

GANTS DE KID JOSEPHINE

DE ROUILLON.

—ET—

TOILE DE BELFAST,

Dont nous attendons l'arrivée prochainement.

Les détails plus tard.

R. D. MORKILL & CIE.

QUATRE ANNEES D'ESSAI

De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant

NOTRE PHARMACIE

En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.

JOS. G. WALTON,

Maison Griffith.

Les Cigares de

10 cts., El Padre,

Crème de la Crème

et autres, se vendent pour 5

cts. chez H. Fortier,

a l'Enseigne du Sauvage,

rue Wellington.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderie de Cloches

POUR EGLISES.

Seules ou en Carillons, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

255

PRINTEMPS ET ETE

—1886—

Chapeaux!

Chapeaux!

Chapeaux!

Z. P. CORMIER,

Rue Wellington, - Sherbrooke.

Ouverture d'Automne!

15 caisses

—AU MAGASIN DE—

H. PREFONTAINE & CIE.

—DE—

NOUVELLES

MARCHANDISES

DU PRINTEMPS

VENANT D'ARRIVER!

—DE—

NOUVELLES

MARCHANDISES

DU PRINTEMPS

VENANT D'ARRIVER!

—DE—

NOUVELLES

MARCHANDISES

DU PRINTEMPS

VENANT D'ARRIVER!

—DE—

NOUVELLES

MARCHANDISES

DU PRINTEMPS

VENANT D'ARRIVER!

—DE—

NOUVELLES

MARCHANDISES

DU PRINTEMPS

VENANT D'ARRIVER!

—DE—

NOUVELLES

MARCHANDISES

DU PRINTEMPS

VENANT D'ARRIVER!

—DE—

NOUVELLES

MARCHANDISES

DU PRINTEMPS

VENANT D'ARRIVER!

—DE—

NOUVELLES

MARCHANDISES

DU PRINTEMPS

VENANT D'ARRIVER!

—DE—

NOUVELLES

FEUILLETON.

Trempe-la-Soupe XIV.

PAR PAUL MAHALIN. PREMIÈRE PARTIE. LES FANAUELS. VI RECONNAISSANCE.

(Suite.)

—Ma chère, à vous entendre, reparti Granitzine, il semblerait que nous soyons ici dans un Eden de paix, de repentir et d'oubli... L'adjudant, qui servait de guide aux visiteurs, secoua la tête: —Madame se tromperait, fit-il. Les malandrins qui sont ici ont conservé toutes leurs rancunes, toutes leurs colères, toutes leurs haines, pour leur donner libre cours à l'expiration de leur peine, s'ils ne sont condamnés qu'à temps, quand ils parviendront à s'enfuir s'ils sont détonnés pour la vie...

L'étranger pâlit légèrement... Mais elle s'efforça de sourire... —Alors, reprit-elle, c'est la vendetta italienne naturalisée et organisée... —Positivement: il est rare qu'un de nos pensionnaires abjure ses ressentiments ou ses affections. La captivité, au contraire, les aiguise et les exagère. De telle façon, que ceux qui lui sont chers ont tout à attendre, mais que ceux dont il a se plaindre ont tout à redouter de lui.

On était arrivé dans une arrière cour où s'élevaient quelques cabanes de l'apparence la plus modeste. —C'est ici, poursuivit le cicérone, que se tiennent, pendant le jour, les condamnés ouvriers à qui l'ont permis de travailler de leur état. Vous remarquerez que, comme ils pourraient profiter de leur isolement pour se défermer et préparer une évasion, on a supprimé le toit de leur atelier, de sorte qu'ils besognent à ciel ouvert.

En effet, nombre de forçats sortirent de ces baraques et vinrent offrir au prince et à sa compagne, qui des noix de coco ciselées, qui de petits paniers en filigrane, qui de menus objets en racine de buis sculptée. Pendant que Serge distribuait quelque argent à ces misérables, la jeune demanda à l'adjudant: —Rencontrez-vous chez vous des gens de condition? Je veux dire, qui n'appartiennent pas exclusivement aux basses classes de la société...

—Comment donc! Nous avons à Brest la compagnie la plus choisie! Des propriétaires, des négociants, des avocats, des ecclésiastiques, des notaires... —Des notaires!... —Certainement; souhaitez-vous que je vous en montre un?... —Moi?... —Tenez, dans cette espèce de échoppe, ce pauvre diable à qui un de ces camarades est en train de dicter une lettre, c'est ce fameux Gérard, de Remiremont, dans les Vosges, qui a tiré une quine de vingt ans, pour avoir sifflé l'argent de ses clients, tenté d'égorger sa femme légitime...

—Oh!... —C'est un de nos meilleurs sujets; sa conduite exemplaire lui a mérité la faveur d'être exempté de l'accouplement et valu l'autorisation d'ouvrir une boutique d'écrivain public pendant les heures de repos réglementaire... —Pardieu! intervint le jeune Russe, je serais curieux de le voir. —Rien de plus facile, mon commandant.

La comtesse eut un geste effrayé et supplia à la fois: —Non, non! s'exclama-t-elle, n'appelez pas ce malheureux!... Je vous en prie! Sa vue me ferait trop de mal! Mais il n'était plus temps... Déjà l'adjudant avait hélé: —Numéro 2647, à l'ordre! Celui qui s'adressait cette injonction quitta aussitôt son travail, se leva, sortit de sa bicoque et s'approcha, tenant à la main le bonnet de laine sur lequel était inscrit le chiffre matricule que le sous-officier venait de prononcer.

Mais, déjà aussi, l'étranger entraînait son cavalier.

—Vous êtes absurde, vraiment, Serge! lui disait-elle. Me commettre avec ces galériens! C'est de la dernière inconvenance!

Si prompt, toutefois, que fût la fuite du couple, Gérard avait eu le temps de le dévisager.

Ses yeux glissèrent, indifférents, sur la figure de l'officier.

Mais quand il tombèrent sur celle de la jeune femme, vous auriez juré que la foudre venait d'éclater devant lui. Il demeura d'abord comme pétrifié, les pieds attachés à la terre et les prunelles agrandies par une indicible stupeur. Puis, la colère mit une flamme, une fièvre dans celles-ci. Son sang révolté bouillonna dans ses veines; ses mains se crispèrent au bout de ses bras étendus pour saisir l'apparition imprévue. Il se repêta sur lui-même pour bondir.

Une telle menace se dégageait de sa personne, que l'adjudant se précipita entre lui et les visiteurs qui s'éloignaient sans prendre garde.

—Que signifie?... Cette algarade?... Est-ce que tu deviens enragé?... —Laissez-moi passer! commanda le notaire d'une voix sourde. Cette femme...

—Après?... —C'est la mienne!

L'adjudant s'esclaffa d'hilarité: —Cette dame?... Quelle bêtise! Tu es fou, mon pauvre garçon!...

Le forçat essaya de l'écartier du geste: —Non, je ne suis pas fou! Faites-moi place! Faites-moi place, vous dis-je, ou sinon...

—De l'insubordination!... Par exemple!... Nous allons rire!...

Et avisant une escouade d'argousins, le sous-officier ordonna: —Flanquez moi "subito" ce farieux au cachot, pour lui rafraîchir la cervelle et lui apprendre à ce comporter proprement, quand une visite nous arrive!

En ce moment, quelqu'un appela: —Le numéro 2647, chez le commissaire, tout de suite! On l'attend. Communication urgente.

C'était Ségoftin Robillard qui descendait en toute hâte les degrés du perron du pavillon affecté aux bureaux de la comptabilité et de l'administration. Le digne sergent était en nage. Il ajouta d'un ton qui ne souffrait aucune réplique: —Parait que ça presse. Dépêchez-vous. Je crois qu'il s'agit d'une lettre...

VII

L'ENFANT VOLÉ.

L'administration chargée de veiller sur le personnel dangereux des anciens bagnes ne comptait en réalité qu'un personnel assez restreint, on raison des obligations qui incombaient.

A la tête de ce personnel étaient placés un commissaire de la marine, qui portait autrefois le titre de chef du service des chourmes, et un commis principal préposé au détail de la comptabilité.

"Au nombre de nos devoirs, nous disait un de ces fonctionnaires, nous mettons en première ligne celui d'établir et de maintenir des relations entre les condamnés et leurs parents, lorsque, par leur bonne conduite éprouvée, leur résignation et leur retour au bien, ces condamnés ont donné des garanties que leur rentrée dans le monde sera non-seulement sans danger, mais encore sans inconvénient pour ces parents."

Il est entendu que les lettres en voyées ou reçues par les forçats étaient, avant de parvenir aux destinataires, lues avec soin par les commissaires ou par un agent comptable, son fondé de pouvoirs.

Aux dernières paroles prononcées par Robillard, un brusque revirement s'était opéré chez Maxime Gérard.

Il avait paru complètement oublier le grand et légitime courroux qui l'effolait et celle qui était l'objet de ce courroux. Une autre folie le saisissait, la folie des écrasantes allégresses. Son cœur turbulent battait à briser sa poitrine, et son visage n'exprimait plus que l'impatience.

Il se retourna avec prestesse, et, avec une émotion qui le happait à la gorge: —Je vous suis, bégaya-t-il, venez vite.

Nouvel Etablissement Canadien-Français.

DUPUY & C^{IE}.

MARCHANDS DE GRAINES DE LEGUMES, DE FLEURS, ET DE GRAINS DE SEMENCE

Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc., etc. En gros et en détail.

No. 30 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.

N. B.—Les commandes par la poste sont promptement exécutées. 3m232

MONTRES AMERICAINES

Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY, Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argentierie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence. Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux. Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

VICTOR TURCOTTE, Marchand-Tailleur

MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

MARCHANDISES D'ETE!

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE, Magasin à bas prix de Montreal

RUE WELLINGTON, F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une

Boutique de Ferblanterie très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles y sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

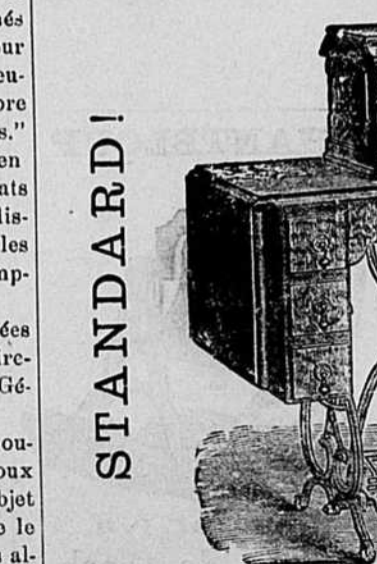
CUIR de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers.

AUX VOITURIERS. On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Poeles! Poeles! La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

F. CODERE.

NEW ROYAL A.



Manufacture: Hamilton, Ontario, Wm. H. TURNER, Brodeur, Turner, St-Pierre & Cie

1437 RUE NOTRE-DAME, Montreal. No. 1437—rue Notre-Dame—No. 1437

PIANOS et ORGUES à des conditions faciles. Agents-Généraux à Québec—TURNER FRERES, 89 rue St-Jean, Haute-Ville.

DEMENAGEMENT!

M. E. BOUCHER

Ferblantier et Plombier, Informe ses pratiques et le public en général qu'il transporterait son établissement, vers le ler de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferronneries de Tablettes ET D'ETAPE.

PEINTURE, HUILE, VERNIS, COUPELLERIE, POELES, &c.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137

SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montreal.

ACTIF, - - - \$1,200,000. THOMAS WORKMAN, - - - Président. R. MACAULAY, - - - Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement inscriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui est.

G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT,

Fabricant -- Papetier, Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes



IN MEMORIAM

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulchraux en marbre, ornements pour lois de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH, Richmond.

Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres, Couvertes et Fermees, et de Solides Voitures de Travail.

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bourre.

Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs). P. BIRON, Sherbrooke.

INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m.	Lac Mégantic, Dép.	5.30 a.m.
7.45	Sandy Bay	5.40
7.25	Spring Hill	6.00
6.55	*Marston	6.20
6.35	*McLeod's Crossing	6.35
6.15	Scotowa	7.00
5.50	*Gould	7.20
5.30	Robinson	7.50
4.50	Cookshire	8.25
4.20	Birchton	8.55
4.05	*Bulwer	9.10
3.50	*Johnville	9.25
3.15	Lennoxville	9.50
3.00	Sherbrooke	ar. 10.00

*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

Au Magasin du Bon Marche.

S. GENDRON, Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Brandies, Vin, Gin, Rye, Biere, Porter, &c., &c.

PROVISIONS, FARINE, JAMBON, LARD, SAINDOUX, FROMAGE, &c.

Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1885.

FUMEZ LES

CIGARES

Gold Coin! Noisy Boys! Canvas Back! Creme de la Creme!

ET AUTRES

MARKES FAVORITES.

FABRIQUÉS PAR J. M. FORTIER,

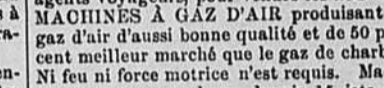
143 & 147 rue St-Maurice, MONTREAL.

EN VENTE PARTOUT.

On Demande

Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles MACHINES A GAZ D'AIR produisant un gaz d'air aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon. Ni feu ni force motrice n'est requis. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1000, pour maisons privées, magasins, hôtels, manufactures, moulins, rues, mines, etc. Adresse: THE CANADIAN AIR GAZ MACHINE MANUFACTURING CO., 115 rue St. Francois-Xavier, Montréal.

Les thés et les cafés de Cloutier & Cie, rue Wellington, maison Edwards, défient toute concurrence. Enseigne du "Chinois."



meilleurs thés et cafés. Cloutier & Cie, rue Wellington, maison Edwards, rue Wellington, chez Cloutier & Cie, "CHINOIS".

NEWSPAPER ADVERTISING

A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, he be experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 148 editions have been issued. Sent post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. F. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU (105 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis dimanche, 4 juillet, 1886, les trains quittent Sherbrooke: 5.15 A.M.—Passager, arrivant à Magog 6.18, Waterloo 7.20, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.30 a.m., White River Junction 2.45 p.m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.50, New York 10.30 p.m. Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell. 8.45 A.M.—Train mélié, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.10 p.m., St-Jean 5.45, Montreal 8.40 p.m., Troy, N. Y., 2.05 a.m., New York 7.30, Fitchburg 5.31, Boston 7.49, Worcester 6.40, Providence 9.35 a.m. Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy. 5.15 P.M.—Express, arrivant à Magog 6.20, Waterloo 7.10, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.40 pm Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à C. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke. J. W. HOBART, S. W. CUMMINGS, Gérant-gén. Agt-gén. Pass. I. B. FUTVOYE, Surintendant.

G.G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE.

NERVOUS DEBILITATED MEN.

You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. Dyer's Celebrated Voltaic Belt with Electric Suspensory Apparatus for the speedy relief and permanent cure of Nervous Debility, loss of Vitality and Endurance, and all kind troubles. Also for many other diseases. Complete restoration to Health, Vigor and Manliness guaranteed. No risk is incurred. Illustrated pamphlet in English sent free by addressing VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.

QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec, le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, Etc., Etc.

La seule Ligne ayant des Chars-Palais pour Québec.

Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1886, les trains quitteront Sherbrooke: EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m., arr. Harlaka Jct. 2.05 p.m., arr. Lévis 2.20 p.m. et ARRIVE A QUEBEC par le bateau-passeur 2.30 p.m., RIVIERE DU LOUP 6.30, CACOUNA 6.40 p.m. MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., arr. Beauce Jct. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.

TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE: EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jct. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m. MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jct. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m. TEMPS VITE! PAS DE DÉLAI! BEAU PAYSAGE! et CORRESPONDANCE CERTAINE!

CORRESPONDANCE à Harlaka Jct. et Lévis avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent; à Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits sur les rivières St-Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, Sources St-Léon et endroits à l'ouest, et avec les vapeurs de la Cie. du Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Taux réduits durant la saison d'été pour les billets de touristes, pour QUEBEC, RIVIERE DU LOUP, CACOUNA MURRAY BAY, HA HA BAY, OHIO-COUTIMI, ST. LÉON, etc.

Pour détails complets et liste d'excursions adressez-vous à l'agence de billets Union, Sherbrooke. J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Gérant Gén.

PASSUMPSIC R. R.

Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York.

COMMENÇANT Le Lundi, 28 Juin 1886, Les trains quittent Sherbrooke:

5.10 A.M., MALLE, arrivant à St. Johnsbury 9.24 a.m., White River Junction 12.06 a.m., Concord 2.40 p.m., Nashua 3.45 p.m., Boston 5.00 p.m., Worcester 5.37 p.m., Greenfield 3.45 p.m., Springfield 4.50 et New York 9.15 p.m.

9.00 P. M., EXPRESS, arrivant à St. Johnsbury 1.10 a.m., W. R. Junction 3.15 a.m., Concord 5.00 a.m., Nashua 7.00 a.m., Boston 8.30 a.m., Worcester 9.10 a.m., Greenfield 6.03 a.m., Springfield 7.05 a.m., New York 11.45 a.m.

9.00 A. M., MIXTE, faisant correspondance à Newport avec l'express du jour arrivant à Boston 8.35 p.m. CHARS DORTOIRS MONARCH, Sherbrooke à White River Junction, Greenfield et Springfield, et chars-dortoirs Pullman de Newport à Concord, Nahua et Boston.

VENANT DU SUD, Le train de la Boston 1.00 p.m., Worcester 8.05 a.m., Nashua 2.10 p.m., Concord 3.15 p.m., Springfield 1.10 p.m., Greenfield 2.15 p.m., W. R. Junction 5.03 p.m., St. Johnsbury 6.15 p.m., arrivant à Sherbrooke 11.00 p.m. L'EXPRESS DE NUIT quitte Boston 7.00 p.m., Worcester 6.20 p.m., Nashua 8.15 p.m., Concord N.H. 9.25 p.m., New York 4.30 p.m., Springfield 8.15 p.m., Greenfield 9.25 p.m., W. R. Junction 12.45 a.m., St. Johnsbury 2.42 a.m., arrivant à Sherbrooke à 7.50 a.m. Chars-dortoirs Monarch de Springfield à Sherbrooke, et chars Pullman de Boston à Newport.

N. P. LOVERING, Jr., H. E. FOLSOM, Agt-gén. des billets, Surintendant. LYNDONVILLE, Vt.